



En Jeu. Histoire et mémoires vivantes



N° 7 | 2016

Crimes de masse, génocides et perceptions de la souffrance des victimes

Les Italiens antifascistes dans les camps. L'exemple de Flossenbürg

Chiara NANNICINI STREITBERGER

Édition électronique :

URL :

<https://en-jeu.numerev.com/articles/revue-7/881-les-italiens-antifascistes-dans-les-camps-l-exemple-de-flossenburg>

DOI : numerev_1498

Date de publication : 05/06/2016

Cette publication est sous licence **CC BY-NC-ND** (Attribution - No commercial - No derivatives).

Pour **citer cette publication** : NANNICINI STREITBERGER, Ch. (2016) Les Italiens antifascistes dans les camps. L'exemple de Flossenbürg. *En Jeu. Histoire et mémoires vivantes*, (7).

https://doi.org/10.34745/numerev_1498

Cet article prend en considération un *corpus* constitué de quinze témoignages d'opposants politiques italiens déportés en 1944 au camp de concentration de Flossenbürg. Publiés entre 1946 et 2006, ces récits sont à la fois des chroniques d'emprisonnement et des récits autobiographiques. Malgré d'importantes différences pour les choix stylistiques et l'attitude du témoin-conteur, ils présentent des thématiques communes. L'identité d'Italiens antifascistes dans le camp est celle que nous avons choisie d'illustrer ici. Considérés comme des traîtres par les *Kapos* allemands après l'armistice de septembre 1943 et appelés *Fascistes* et *Mussolini* par les autres prisonniers politiques, ces hommes et ces femmes se retrouvent entre deux feux. Lutter pour survivre ne suffit pas : il leur faut encore défendre leur identité et résister contre le racisme, le mépris, les préjugés.